

Semaine	6/10	29/9	Delta	%	Année -1
Brent ICE	87.2	94.9	-7.7	-8.1%	93.3
Brent Spot	91.5	95.9	-4.4	-4.6%	87.5
WTI Nymex	85.5	91.3	-5.8	-6.3%	87.8

Premiers signes d'une destruction de la demande ? Le Brent en forte baisse à 87 \$/b

La semaine dernière a été marquée par une chute significative des prix du pétrole brut, qui ont régressé en deçà du seuil des 90 \$/b. Le rallye haussier observé au cours des cinq dernières semaines semble finalement perdre de sa vigueur, principalement en réaction aux récents chiffres concernant la demande de pétrole aux Etats-Unis et aux préoccupations croissantes liées à de potentielles nouvelles hausses des taux d'intérêt visant à maîtriser l'inflation. Il convient de noter que la baisse des prix a cependant été amplifiée par des ventes techniques, reposant sur l'analyse technique des cours du pétrole brut, ainsi que par des transactions algorithmiques. En moyenne hebdomadaire, le Brent a enregistré une perte de 7,7 \$/b, s'établissant à 87,2 \$/b, tandis que le WTI a perdu 5,8 \$/b pour atteindre 85,5 \$/b (**Fig. 1 et 2**). Selon le consensus des économistes interrogés par Bloomberg au 6 octobre, les prévisions de prix pour les deux premiers trimestres de 2024 ont été révisées à la hausse, se situant désormais à 86,5 \$/b et 86 \$/b respectivement (**Fig. 3**)

Attaque du Hamas contre Israël : quelle conséquence sur le marché pétrolier ?

Ce matin, le Brent était en hausse de +3% à 87,2 \$/b par rapport à son cours de vendredi dernier avant l'attaque du Hamas. L'attaque perpétrée par le Hamas contre Israël au cours du week-end ne devrait pas occasionner une flambée significative des prix du brut, étant donné l'absence de menace immédiate sur l'approvisionnement en pétrole brut mais devrait contribuer à augmenter fortement la volatilité. Cependant, les liens étroits entre l'Iran, le groupe Hamas et le Hezbollah, ce dernier revendiquant également plusieurs tirs contre Israël, suscitent des préoccupations quant à une possible escalade du conflit dans une région stratégique pour le marché pétrolier mondial.

Dans l'éventualité de mesures de représailles à l'encontre de la République islamique, y compris une éventuelle action des États-Unis contre les exportations de pétrole iranien, les répercussions sur le marché pétrolier pourraient être significatives et entraîner une flambée des prix, la région du golfe Persique, avec le détroit d'Ormuz en particulier étant cruciale pour l'approvisionnement mondial en pétrole. Au cours des derniers mois, la production pétrolière de l'Iran a connu une augmentation notable, atteignant près de 3 millions de barils par jour. L'Iran demeure également un acteur majeur dans l'exportation de pétrole, en particulier vers la Chine, avec des volumes s'élevant à environ 1,5 million de barils par jour.

USA : des premiers signes d'une destruction de la demande ?

La semaine dernière, l'attention sur les marchés s'est focalisée sur ce que certains analystes ont interprété comme les premiers indices d'une destruction de la demande de carburant en réaction aux prix élevés. Les données hebdomadaires américaines ont en effet révélé une baisse significative de la demande d'essence à 8 millions de barils par jour, marquant son niveau le plus bas de l'année et le plus bas pour cette période depuis 25 ans (**Fig. 11**). Parallèlement, les stocks d'essence ont enregistré une augmentation de 6,5 millions de barils, dépassant largement le consensus établi à 200 000 barils.

Bien que cette diminution de la demande d'essence aux États-Unis puisse être interprétée comme un possible signe de changement de tendance, elle doit être nuancée en raison de facteurs climatiques tels que les fortes pluies dans le nord-ouest du pays et par la qualité des données de l'EIA (les données hebdomadaires sont estimées. Il faut attendre plusieurs mois pour avoir les données réelles). Par ailleurs, la demande de distillats demeure robuste, dépassant les normales saisonnières, et la demande de carburacteur est au-dessus de la moyenne saisonnière 2015-19, reflétant la reprise de l'activité aéroportuaire qui a dépassé les niveaux pré-Covid au cours des dernières semaines.

Toutefois, même en l'absence de signes évidents d'une forte diminution de la demande, plusieurs éléments sont susceptibles d'exercer une pression à terme sur la demande de pétrole. Le maintien des prix élevés du brut, la perspective de taux d'intérêt élevés à long terme, et surtout l'appréciation du dollar par rapport aux autres monnaies devraient exercer une pression sur la croissance de la demande de pétrole, qui devrait retomber à 1 Mb/j pour 2024 contre 2,0 Mb/j cette année.

La semaine dernière, plusieurs pays, dont l'Inde, ont exprimé leur préoccupation aux pays producteurs quant aux niveaux jugés excessifs des prix du pétrole. En Inde, spécifiquement, le coût du brut, exprimé en roupie, a actuellement dépassé les niveaux observés en 2008, lorsque le prix du brut atteignait 150 \$/b (**Fig. 10**).

USA : le secteur des shales se consolide

Aux États-Unis, les stocks commerciaux de brut ont diminué pour la troisième semaine consécutive de 2,2 Mb au cours de la semaine du 29 septembre. Les stocks de brut sont à leur plus bas niveau depuis le début de l'année et plus de 5% sous la moyenne sur les 5 dernières années (**Fig. 8**). Les stocks à Cushing qui inquiétaient les traders la semaine dernière demeurent relativement bas mais sont en légère augmentation à 22,1 Mb (vs. 36 Mb en moyenne historique). La production nationale de brut est restée stable à un niveau élevé de 12,9 Mb/j, proche des records de production de 2020

Semaine	6/10	29/9	Delta	%	Année -1
Brent ICE	87.2	94.9	-7.7	-8.1%	93.3
Brent Spot	91.5	95.9	-4.4	-4.6%	87.5
WTI Nymex	85.5	91.3	-5.8	-6.3%	87.8

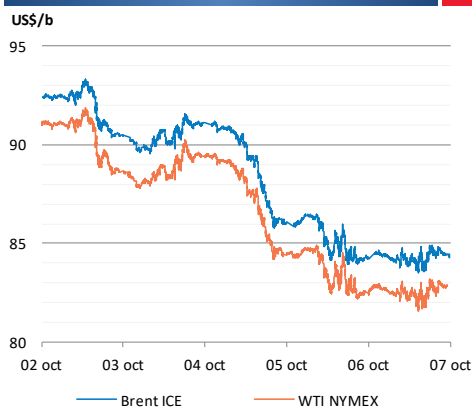
et cela malgré une nouvelle baisse du nombre de plateforme de forage en activité (**Fig. 7**). Le secteur des shales américains continue sa restructuration et consolidation. Dernier en date d'une vague de fusions et d'acquisitions, Pioneer Natural Resources qui pourraient être rachetée par Exxon Mobil. Exxon Mobil proposerait 60 milliards de dollars pour Pioneer, ce qui marquerait la plus grande acquisition de la compagnie depuis l'acquisition de Mobil en 1999.

Baisse des prix des produits pétroliers. Chute des marges de raffinage

En Europe, sur le marché de Rotterdam, les stocks de produits pétroliers sont restés stables la semaine dernière (**Fig. 6**). En parallèle à la baisse des cours du pétrole brut, les prix des produits pétroliers ont enregistré une baisse significative, avec une diminution de 15,3 % pour l'essence et de 6,7 % pour le diesel (**Fig. 4**). La Russie a levé partiellement l'interdiction récente sur les exportations maritimes de diesel, autorisant la reprise des expéditions à condition que le carburant soit acheminé aux ports par pipeline, et qu'au moins 50 % de la production soit réservée au marché national. Dans ce contexte, le crack diesel a baissé de près de 15 % à 30,7 \$/b. Les marges de raffinage ont subi une forte contraction la semaine dernière, la marge européenne passant largement en dessous de la barre des 10 \$/b, atteignant 6,2 \$/b, son niveau le plus bas depuis près de 4 mois (**Fig. 5**). Malgré la baisse de cette semaine, les raffineurs continuent de profiter d'un environnement économique favorable en prolongeant autant que possible la durée de leurs opérations continues. Actuellement, le nombre de raffineries à l'arrêt est inférieur de 11 % à la moyenne historique (**Fig. 12**).

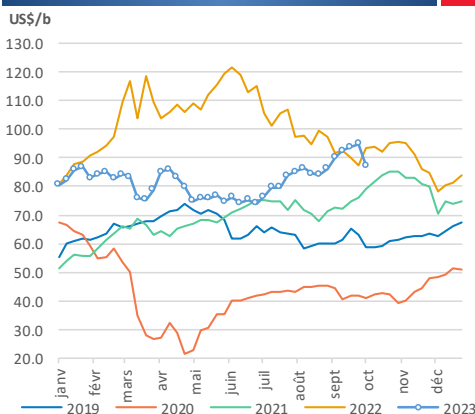
Prix Inter-Journaliers Brent / WTI

1



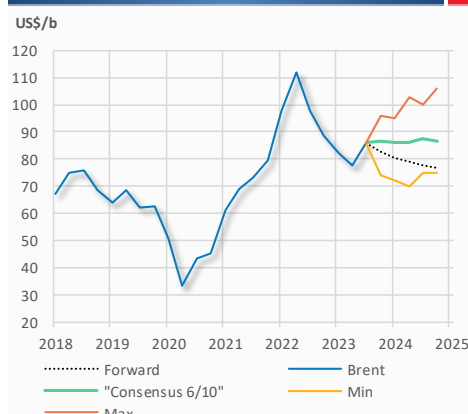
Evolution du prix du pétrole brut (Brent)

2



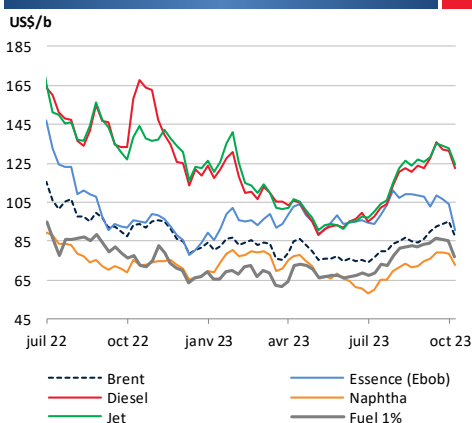
Consensus Bloomberg - Brent

3



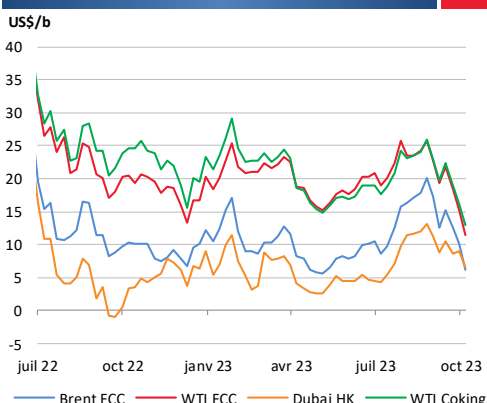
Prix des Produits Pétroliers - Europe

4



Marges de Raffinage

5



ARA Stocks Produits Pétroliers

6

